Fertile flânerie de galerie en musée

Les membres de geneve.art ouvrent leurs portes ces samedi 16 et dimanche 17 novembre. Tour d'horizon.

Irène Languin
Publié: 15.11.2019, 17h46



Marie José Burki, «Exposure:dusk», 2018, une vidéo pour un écran.
Marie José Burki



Yann Gross & Arguiñe Escandón, «Alas», 2019, pigment printing on museum etching paper.
Yann Gross & Arguiñe Escandón



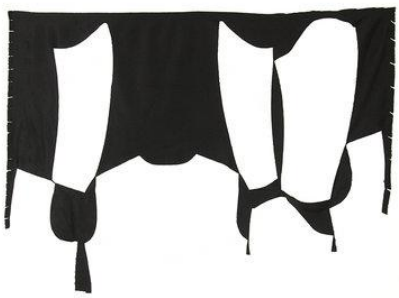
Yann Gross & Arguiñe Escandón, «Aloe vera», 2019, pigment printing on museum etching paper.
Yann Gross & Arguiñe Escandón



Yann Gross & Arguiñe Escandón, «Red», 2019, pigment printing on museum etching paper.



Marion Baruch, «Autorità e autore volezza», 2018.Courtesy de l'artiste et de la galerie Laurence Bernard.
Noah Stolz



Marion Baruch, «Lampadario», 2015.Courtesy de l'artiste et de la galerie Laurence Bernard.
Noah Stolz



Etti Abergel, «Cut basket», 2019, ready made, plaster bandege, wires polystyrene.Courtesy de l'artiste et de la galerie Mezzanin.
Anne-Laure Dorbec



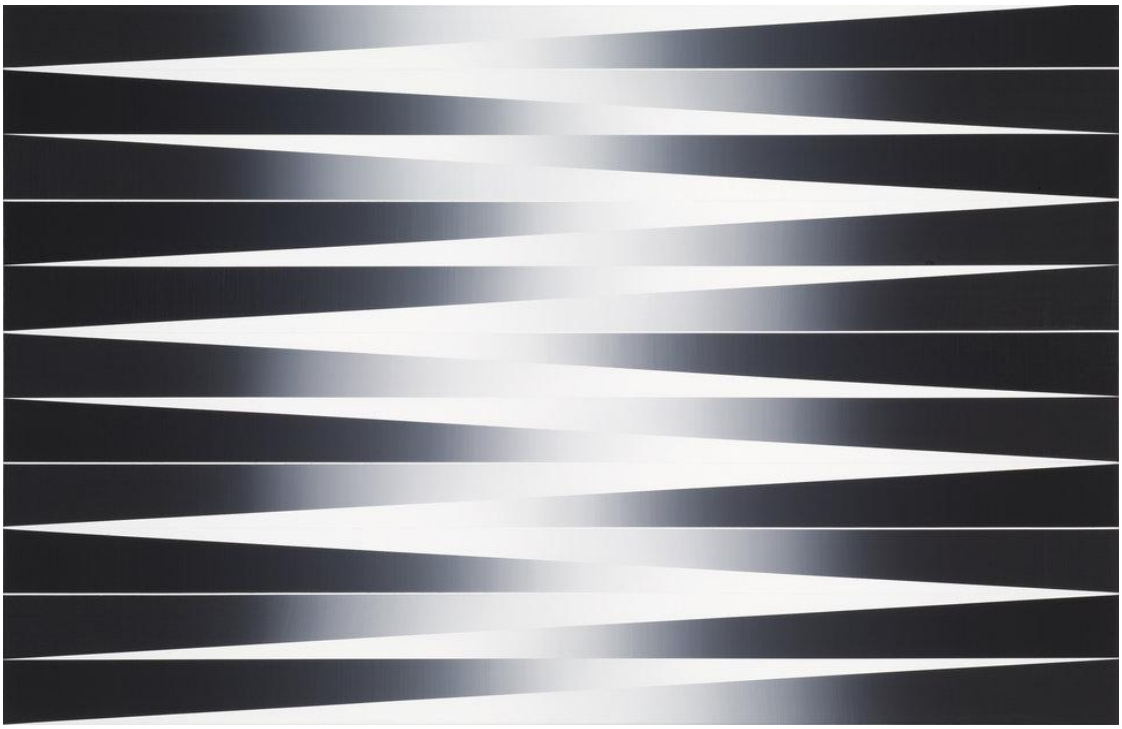
Etti Abergel, «Pumps», 2019, ready made, épingles à nourrice, acrylique.Courtesy de l'artiste et de la galerie Mezzanin.
Anne-Laure Dorbec



Pierre Schwerzmann, «Sans titre», 2004-2019, diverses techniques sur toile.
Izet Sheshivari



Pierre Schwerzmann, «Sans titre», 2004-2019, acrylique sur toile.
Izet Sheshivari



Pierre Schwerzmann, «Sans titre», 2019, acrylique sur toile.
Claude Cortinovis



Arthur Fouray, «Lauren (Azur)», 2103-2104, acrylique sur toile sur sommier de bois.
DR



Delphine Renault, «Paravent», 2018, impression sur bâche perforée, cadre en acier brut.
DR

Photo, peinture, installation ou encore multimédia: les amateurs d'arts visuels pourront piocher dans une programmation copieuse et éclectique ce week-end. Samedi et dimanche, institutions et espaces d'exposition de geneve.art ouvrent leurs portes au public, en collaboration avec Quartier des Bains et Art en Vieille-Ville. L'occasion de se balader de la Villa Bernasconi du Grand-Lancy à la colognote Fon-

dation Martin Bodmer, en passant par les galeries de Plainpalais et de la Cité. À Plainpalais, justement, les membres de Quartier des Bains en profitent pour vernir simultanément leurs nouveaux accrochages. Certains d'entre eux les ont fait visiter à la presse en avant-première. Tour d'horizon.

Xippas confie l'entier de ses surfaces à Marie José Burki, dont les photographies ont investi jusqu'aux vitrines. Sous le titre «Petit grand monde», l'artiste biennoise offre, à travers l'image, le texte et le néon, un moment de contemplation où la temporalité se fige. Le sujet importe moins à son objectif que la surface des choses: nuages, branchages ou statues de marbre ne sont pas racontés, ils habitent leur réalité indépendamment d'un récit.

Le huitième art est aussi à l'honneur chez les voisins de Wilde. Le Veveysan Yann Gross et l'Espagnole Arguiñe Escandón y livrent «Aya», une saisissante enquête au cœur de l'Amazonie. Tout part d'une carte postale publiée en 1902, représentation de l'exotisme et du monde indigène dans toute sa splendeur colonialiste. Le duo de photographes s'est lancé à corps perdu à la poursuite du véritable esprit de la forêt, entre absorption de psychotropes et usage de plantes aux propriétés photosensibles pour réaliser des tirages. Ses instantanés sont de toute beauté et le visiteur peut se livrer à son propre trip chamanique à l'intérieur d'une maloca (maison communautaire traditionnelle) constituée de miroirs triangulaires qui la transforment en kaléidoscope.

Journal intime et objets domestiques

Tout autre ambiance chez Laurence Bernard, où les travaux de Marion Baruch déploient leurs empreintes délicates à même la paroi. Née en 1929, l'artiste transforme des chutes de tissus, rebuts de l'industrie du prêt-à-porter, en graciles sculptures murales. Menu féminin et féministe à la galerie Mezzanin, qui propose «De-decodage» d'Etti Abergel – il s'agit, cette fois, d'un finissage. À la manière d'un journal intime, l'Israélienne détourne des objets domestiques pour dire la mémoire personnelle et les biais de genre. Des ballerines se retrouvent ainsi recouvertes d'épingles à nourrice ou un panier à linge lesté de plâtre.

Skopia montre, sous le titre de «Parallaxe», soit l'incidence du changement de position de l'observateur sur l'objet qu'il perçoit, un bel ensemble de Pierre Schwerzmann. Interrogeant la notion d'espace, de planéité de la toile et de mouvement, le peintre nyonnais a notamment recouvert un mur de 150 petits tableaux géométriques, exhibés sans hiérarchie. Au spectateur d'y découvrir des correspondances et d'en assembler les codes. Enfin, c'est le rapport que six jeunes talents entretiennent avec la peinture abstraite que Joy de Rouvre met en exergue. Baptisée «1984», année de naissance de quatre d'entre eux et date d'une exposition organisée sur ce thème par John Armleder chez ECART, la proposition dévoile, entre autres, les ondulations acryliques et colorées que Guillaume Pilet a rapportées d'une résidence en Chine, ou comment Arthur Fouray a transformé son sommier en monochrome.

Week-end geneve.art Sa 16 et di 17 nov. de 11 h à 18 h. www.geneve.art

Cet article a été automatiquement importé de notre ancien système de gestion de contenu vers notre nouveau site web. Il est possible qu'il comporte quelques erreurs de mise en page. Veuillez nous signaler toute erreur à community-feedback@tamedia.ch. Nous vous remercions de votre compréhension et votre collaboration.